

Malgré l'égalité de traitement, il reste des différences

Les deux gardes forestiers Michael Ryser, du triage Thayngen (SH), et Roger Maurer, du triage Waldenburg (BL), ont tous deux formé une forestière-bûcheronne. Leur expérience avec les apprenties se ressemblent: elles sont très positives. Quelles suggestions ces deux forestiers peuvent-ils donner à leurs collègues s'ils ont un jour une femme comme apprentie?

► **Une femme apprentie ne souhaite pas être «un cas spécial»**

Une jeune femme qui décide de devenir forestière-bûcheronne poursuit sa démarche très consciemment. Elle sait qu'elle a choisi un «métier d'homme», exigeant sur le plan corporel. Elle sait qu'en classe et en entreprise, elle va attirer les regards uniquement parce qu'elle est une femme. Mais elle ne veut surtout pas «se faire remarquer», pas du tout. Elle souhaite simplement suivre son apprentissage, comme le font ses collègues masculins.

► **Qu'est-ce qui fait que dans vos entreprises, le choix s'est porté sur une femme?**

Ces jeunes femmes s'étaient annoncées pour un stage d'essai. Donnant entière satisfaction par leur travail, elles se sont engagées avec plaisir et motivation dans l'entreprise. L'équipe a été convaincue par leur énergie au travail et leur personnalité.

«Travailler avec des femmes, c'est inédit et intéressant. Les femmes apportent des idées nouvelles et un vent frais dans l'entreprise. La communication et la collaboration se font parfaitement d'égal à égal.»

► **Une femme peut-elle vraiment maîtriser corporellement le travail d'un forestier-bûcheron?**

Oui! Les futures forestières-bûcheronnes ne souhaitent pas être traitées avec des égards particuliers – et elles n'en ont pas besoin. Si parfois la force musculaire peut leur manquer, elles la compensent par des actions bien réfléchies, ce qui leur permet d'atteindre leur objectif tout en ménageant leur santé. Elles utilisent les mêmes tronçonneuses que leurs collègues masculins.

► **Malgré l'égalité de traitement, des différences subsistent!**

Il faut parfois s'habituer à des tailles inconnues lorsqu'il s'agit de commander des habits «XS». Les entreprises ont installé des toilettes pour femmes ainsi qu'une garde-robe séparée.



Les gardes forestiers Roger Maurer (en haut) et Michael Ryser. (Photos Brigitt Hunziker Kempf)

► **Une femme dans l'équipe... qu'est-ce que cela implique?**

Les deux gardes forestiers sont unanimes: la collaboration avec des femmes est inédite et intéressante. Les femmes apportent de nouvelles idées, un vent frais dans l'entreprise. La communication et la collaboration se font sur une base d'égalité absolue. Lorsque l'équipe s'est habituée, on ne remarque plus guère que sa composition est inhabituelle pour la branche. Les entreprises qui ont engagé des femmes sont convaincues des compétences apportées par leurs collègues féminines.

►► **Résumés et suggestions**

- **Les femmes ne veulent pas d'un traitement spécial.**
- **Les jeunes en apprentissage doivent trouver leur place dans l'équipe... qu'elles soient hommes ou femmes.**
- **Les forestières-bûcheronnes compensent la force musculaire moindre par des actions bien réfléchies.**
- **Adaptations dans l'entreprise: selon l'ordonnance 3 relative à la Loi sur le travail, les vestiaires, les lavabos, les douches et les toilettes doivent être aménagés séparément pour les hommes et pour les femmes. Le minimum est sinon de prévoir une utilisation séparée de ces installations (p.ex. un coin séparé pour changer de vêtement).**
- **Les forestières-bûcheronnes utilisent la même tronçonneuse que leurs collègues masculins.**
- **Les femmes dans l'équipe forestière: c'est enrichissant, intéressant, nouveau!**

Brigitt Hunziker Kempf

